

\* Plaisante erreur de l'abbé Remy, 15. Novembre. 1777. P. 405.

qu'ils ne s'embarraffent guere que leurs enfans apprennent une langue inutile \*. Mais quand même ils compteroient pour rien de priver leurs enfans de la connoissance de tant de chef-d'œuvres , si propres , non-seulement à former leur esprit & leur goût , mais encore à élever leurs ames , à leur inspirer ces vertus mâles & vigoureuses qui rendoient les Romains si supérieurs à nous ; peuvent-ils se dissimuler que le latin est une langue connue de toute l'Europe ; que dans quelque coin de cette partie du monde , où le sort les jette , ils y trouveront des hommes à qui ils pourront expliquer leurs besoins ? Il est vraisemblable que par-tout où les Romains avoient étendu leurs conquêtes , leur langue étoit devenue celle des pais conquis. Les peuples barbares qui ont chassé les Romains , l'ont corrompue ; la religion chrétienne l'a conservée dans les siècles d'ignorance ; le rétablissement des lettres lui a rendu sa pureté , & elle est devenue une espece de langue universelle. Bien loin de l'abandonner , il seroit à désirer , moins encore pour l'honneur des lettres que pour le bien de l'humanité , que les Souverains veillassent avec le plus grand soin à l'enseignement de cette langue ».

